Angers, le 30 octobre 2026

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

Madame Chloé CLÉMENT

candidate au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisée à soutenir publiquement sa thèse

le 27/11/2026 à 09h00

Maison de la Recherche Germaine Tillion
Amphi Germaine Tillion
5, bis boulevard Lavoisier
49045 ANGERS Cedex 01

sur le sujet suivant :

« A Sacred Cause » : le symbolisme religieux dans le mouvement pour le droit de vote des femmes en Grande-Bretagne, 1866-1918

Directeur de thèse : **Monsieur Emmanuel VERNADAKIS**

Composition du jury :
Madame Christine BARD, Professeure des Universités Université d'Angers, Examinatrice
Monsieur Fabrice BENSIMON, Professeur des Universités Sorbonne Université, Examinateur
Madame Myriam BOUSSAHBA-BRAVARD, Professeure des Universités Université Le Havre Normandie, Rapporteure
Madame Véronique MOLINARI, Professeure des Universités Université de Grenoble Alpes, Rapporteure
Monsieur Emmanuel VERNADAKIS, Professeur émérite Université d'Angers, Directeur de thèse
Monsieur Tom WILLIAMS, Maître de Conférences Université d'Angers, Co-encadrant

Résumé de la thèse

De la « cause commune » et du pèlerinage de la *National Union of Women's Suffrage Societies* au récit de conversion et au culte de la suffragette martyre de la *Women's Social and Political Union,* jusqu'aux organisations suffragistes religieuses fondées à partir de 1909, le mouvement britannique pour le droit de vote des femmes s'est largement pensé et représenté dans un langage religieux. Bornée en amont par la première grande pétition en faveur du vote des femmes, présentée par John Stuart Mill à la Chambre des communes en 1866, et en aval par le *Representation of the People Act* de 1918, qui accorde ce droit à une partie des femmes de plus de trente ans, cette thèse interroge dans quelle mesure, et à quelles fins, le mouvement a puisé dans le sacré pour se constituer. En croisant la presse suffragiste, les archives organisationnelles, les récits autobiographiques et les représentations visuelles, elle montre que ce symbolisme n'a pas été un simple ornement rhétorique ajouté à une revendication déjà formée, ni le signe d'une religion de substitution : il a constitué le milieu dans lequel la demande du vote est devenue pensable, légitime et transmissible. Un même noyau, un sacrifice tenu pour sacré, circule alors d'un pan du mouvement à l'autre et s'intensifie à mesure que la *Cause* progresse. Investi d'abord dans le vote lui-même, érigé en fin morale, il structure ensuite la conversion, le martyre et sa ritualisation au sein de la WSPU. Il est enfin revendiqué par les organisations religieuses, puis converti, pendant la Première Guerre mondiale, en titre à la citoyenneté. Parce que cette valeur sacrée ne repose ni sur un dogme ni sur un clergé propre, et parce que les campagnes religieuses et séculières s'y superposent sans s'exclure, le mouvement relève d'une sacralisation de la politique ; un langage sacré par lequel la *Cause* s'est constituée, s'est défendue et a fait entendre sa voix.